

Devenir un leader comme Jésus

P. Kempf¹

Les pièges d'un leader :

- 1) Ne se nourrit pas spirituellement, nourrit que les autres, pense qu'aux autres
- 2) La routine, contre le changement (Ellen White, Gospel Worker 297, 298)
- 3) Ne montre pas ses faiblesses (du coup, il ne peut pas parler de ses tentations, ne peut pas demander que l'on prie pour lui, s'enferme)

Comment faire face? On se transforme en juge des autres: je lutte contre les péchés des autres, automatiquement je lutte contre mes péchés à moi.

Conséquence: on n'accepte pas de rendre des comptes.

Par contre: Il faut des partenaires de prière, pour attaquer ensemble ses difficultés (rendre compte à un ami)

- 4) Ils parlent beaucoup, écoutent peu.
- 5) Rendre les gens dépendant de nous: C'est moi qui explique la bible (une fois par semaine). J'ai une influence sur les autres, je veux garder mon influence.
- 6) Commander, vouloir tout contrôler (en fait, ceci est un signe d'un leadership faible!)

“Nous devons nous soutenir nous mutuellement, nous rappeler nos propres manquements...”

“La vraie religion de la bible conduira à l'auto-contrôle, pas au contrôle des autres.” EGW

- 7) Vouloir penser pour les autres: c'est comme ceci qu'il faut comprendre la bible
- 8) Chercher à impressionner les gens par ses connaissances (sortir son Grec tout le temps)
- 9) Valoriser la connaissance plus que la mise en pratique, que l'obéissance à la mission
- 10) On s'accroche à l'institution, parce que ce d'elle que l'on détient notre autorité.

Attention: L'église n'est pas un bâtiment, c'est un groupe de gens.

“Personne ne peut être un grand leader s'il veut tout faire lui-même ou s'il veut être valorisé pour ce qu'il fait!”

“La stupidité, c'est faire et refaire toujours la même chose en obtenant des meilleurs résultats.” - Einstein

Qu'est-ce qui pourrait susciter chez les gens l'envie de me suivre (dans ma personnalité, mon caractère, mon parcours)?

Etre ouvert et à l'écoute, aimable, patient, chaleureux, souriant, enthousiaste, dynamique, optimiste, encourageant, attitude face aux obstacles, disponible, témoigner de son vécu spirituel (s'ouvrir à l'autre), qn d'épanoui / d'équilibré, cohérence entre vie et paroles, être respecté, sans jugement, être un exemple, expérience de vie

> développer des attitudes positives, être comme Yeshua

Comment développer des attitudes positives?

Quelles sont les caractéristiques d'un leadership fort – selon le plan de Dieu?

Quelqu'un qui développe une intimité avec Dieu, qui aime Dieu de toute son âme, de tout son esprit, de tout son corps

Il s'agit de développer son intimité avec Dieu! Comment?²

Du coup, on n'a plus besoin de tout vouloir contrôler, on n'a plus peur.

Une église qui se laisse diriger par l'esprit

DNA (**D**ivine truths / **N**ourishing relationships / **A**postolic mission) – AND en Français :

- Vérités divines, proche de la bible (mais si on ne va pas plus loin, une vérité reste de la théorie)
- des relations nourrissantes (relations dans l'église et à l'extérieur de l'église)
- la mission apostolique

Un leader selon le cœur de Dieu : Quelqu'un qui ne se repose pas sur sa position ou sur la structure, mais sur une autorité spirituelle et morale.

¹ Propos recueillis par A. Becker, août 2013

² Voir / écouter aussi les présentations suivantes (sur le site www.audioverse.org/francais) :

- Comment établir ma relation avec Dieu ?
- Cinq dimensions de l'étude biblique
- Pourquoi devons nous étudier la Bible?

Le leader devrait se dire : Les gens ne doivent pas me suivre parce que j'ai tel poste, mais parce qu'il sentent quelque chose chez moi qui leur donne envie de me suivre. C'est mon intimité avec Dieu qui doit leur donner envie de me suivre.

Il n'a pas peur de se mettre au même niveau que les autres, même de se mettre plus bas que les autres. On ne conduira jamais qn plus haut que nous même, si moi même je stagne, je vais faire en sorte que les autres stagnent aussi.

Comme Luther: Plus j'ai du travail, plus il faut passer du temps avec Dieu.

La spiritualité s'apprend – en se disciplinant: Je décide cela et je m'y tiens.

Le leader fort a une discipline spirituelle.

“Tous ne peuvent pas supporter la même discipline.” – Mind Character and Personality, tome 2, p. 632/633

Un leader fort a de l'influence POSITIVE sur les autres: Aider les autres à avancer

L'important, ce n'est pas le titre, mais l'influence positive exercée.

Ex. d'une personne dans l'église qui a l'impression de servir à rien. Finalement, elle se rend compte que grâce à elle (et à ses lettres encourageantes) plusieurs personnes sont toujours dans l'église.

Un leader fort ne mettra pas l'accent sur le programme, mais il va faire en sorte que la vie dans l'église se développe.

Un leader fort, ce n'est pas quelqu'un qui veut être écouté par beaucoup. Il va se concentrer sur quelques-uns pour les aider à devenir des leaders de leur tour.

Comment il va former quelques personnes pour qu'ils deviennent leaders eux-mêmes ?

C'est quelqu'un qui travaille à sa propre disparition. Il voit les autres tels qu'ils peuvent le devenir.

Nommé pour aider les autres à faire.

Il ne s'agit pas de se valoriser soi-même, mais de valoriser les autres, faire briller les autres.

Plus nous valorisons les autres, plus Dieu va nous valoriser.

Plus nous élevons les autres, plus Dieu va nous élever.

1 Cor 10.24 et 33 : je ne cherche pas mon intérêt

1 Cor 11.1 : suivez mon exemple comme je suis le Christ

Un leader fort cherche le bien des autres (1 Cor 10.33)

Idée fautive: “cette église est bien - parce qu'elle me plaît.”

Connaître son identité en Christ: on est moins basculé lorsque la situation se passe différemment.

Cela me donne une grande souplesse.

Un leader fort a une grande souplesse.

Si mon idée conduit à la mort spirituelle, c'est que mon idée n'est pas selon le plan de Dieu. La loi de Dieu conduit à la vie!

Continuellement, il faut se laisser transformer par Dieu. Le jour on arrête de changer, on est mort spirituellement. En me laissant transformer, Dieu peut rendre possible ce qui semble impossible.

Etre un leader: partager sa vision avec les autres, mais ne pas attendre que tout le monde soit d'accord. Il s'agit d'avancer avec ceux qui sont partant.

Pour aller plus loin :

1) « Connaître la volonté de Dieu pour ma vie », avec Jonathan Zita, www.audioverse.org/francais

2) « Seigneur, que veux-tu que je fasse ? »

– Article dans « Adventist World », juillet 2013, <http://french.adventistworld.org>

Le Seigneur peut faire plus avec un petit groupe qu'avec un grand groupe (voir ex. De Gédéon)

Comment savoir si une idée, un projet, vient de Dieu?

En parler à des gens de confiance, des personnes de foi, pour connaître leur avis.

L'arme la plus puissante d'un leader, s'il se laisse diriger par le saint Esprit, c'est sa vision (« Sans vision, le peuple périt. » - Proverbes 29.18)

Un leader prend de l'initiative. On n'a pas besoin d'être responsable d'un service pour prendre l'initiative.

Un leader doit constamment rappeler la vision (les gens oublient rapidement). Recentrer les gens.

Ne jamais perdre le fil. Les chercheurs ont trouvé qu'il faut faire un rappel toutes les 3 semaines (tous les 23 jours).

Un piège à éviter: "Il faut d'abord régler les problèmes de l'église."

La meilleure façon de régler les problèmes de l'église, c'est de s'orienter vers l'extérieur, c'est de faire de la mission!!!

Coach: apprendre l'art à poser les bonnes questions. On pose la question pour que ce soient les autres qui trouvent la réponse. Encourager les autres à réfléchir. La solution deviendra une conviction personnelle des autres.

Mt 20.25 et 26: "ne pas avoir de chef"

1 Thes. 5.12: Diriger: donner la direction, donner le (bon) exemple

1 Pierre 5.1-4: "Devenez les modèles du troupeau!"

"Quand un leader efficace a fini son travail, les gens disent que c'est arrivé naturellement." – Laotse

Comment faire face à l'opposition

Le changement risque de déstabiliser les gens.

Même si les gens nous condamnent, il ne faut pas leur en vouloir. Il y a quelque chose que la personne n'a pas compris, donc, ce n'est pas sa faute. Par conséquent, il ne faut pas leur en vouloir.

Choisir de prier pour eux. Ne pas réagir à ce qu'ils disent. Sinon, on rentre dans un ping-pong d'arguments qui sera destructeur.

Néanmoins, il faut les écouter. Il peut y avoir un point que je peux retenir (par ex. que je n'ai pas bien communiqué). Ne pas répondre dans la sérénité, pas en ayant la colère au fond de soi. (Il suffit de dire: "Merci pour ton avis.")

Au bout d'un moment, le projet va porter des fruits. Les gens vont voir les fruits et certains vont s'excuser d'avoir dit du mal.

Veiller que tout le monde puisse constater que de moi ne vient que le positif. C'est pour cela qu'il ne faut pas critiquer les autres de retour, qu'il ne faut pas rentrer dans la dispute.

2 Tim. 2.24 à 26 : "Un serviteur de Dieu ne doit pas se disputer. Il doit être capable de supporter l'opposition."

Rester souriant!

Les principes du royaume de Dieu : un leadership descendant

Le dernier sera le premier !

Tout ce que l'on pense être juste sera faux. Par ex., pour s'élever, il faut descendre (sur nos genoux).

Le seul moyen d'être en tête, c'est d'élever les autres.

Mettre en question nos valeurs.

Se mettre en question par rapport au chemin que l'on suit.

Regarder les choses avec un nouvel regard.

Ne pas accepter ce qui est, mais à regarder ce qui devrait être.

Le poids de l'organisation ne devrait pas être sur les responsables, mais sur Jésus!

Si on veut voir des miracles dans les églises, c'est parce qu'on va chercher Jésus et son royaume ("cherchez d'abord...").

Exercer une autorité saine

Il faut déjà être soi-même quelqu'un de respectueux de l'autorité.

Les meilleurs leaders, ce sont ceux qui sont de bons collaborateurs, cela commence avec la soumission continuelle vis-à-vis du Christ. On ne peut pas guider les gens là où on ne va pas soi-même.

5 types d'autorité

- 1) L'autorité par la position
- 2) L'autorité de l'expert (par le fait d'être un expert)
- 3) L'autorité relationnelle (de par le fait que les gens me font confiance)
- 4) L'autorité morale (de par le fait que l'on représente des valeurs, par ex. Les parents)
- 5) L'autorité spirituelle

L'autorité par la position est la plus faible: Dès que l'on perd la position – on n'est plus rien.

No. 3, 4 et 5: Plus on les recherche, moins on les possède.

Comment obtenir 3 à 4: Dévouer sa vie à Dieu et aux autres; être au service de Dieu et des autres.

Les gens vont sentir que j'ai une relation avec Dieu. L'autorité spirituelle est la plus convaincante.

La véritable autorité s'obtient en cherchant Dieu - et non le pouvoir!

Pour chercher Dieu, on ne part pas d'une position de force, mais en s'humiliant, en se mettant à l'écoute, en devenant son étudiant (son disciple).

L'autorité n'est pas faite pour être exercée en solitaire, mais pour être partagée!

Dans le royaume de Dieu, on ne s'approche pas de l'autorité – on la distribue.

Comment distribuer ou partager l'autorité?

- 1) Délégation
- 2) Distribution

La délégation: L'autorité par la position et l'autorité de l'expert (pour un temps donné, le groupe délègue son autorité au responsable)

La distribution: La personne a le pouvoir d'agir de manière libre. La personne ne dépend pas de moi, mais directement de la source, de Dieu.

1 à 2: Les gens dépendent du leader

3 à 5: le leader travaille à sa propre disparition, à son remplacement. Les gens ne dépendent pas du leader, mais dépendent directement de Dieu.

Les gens ont suivi Jésus (qui n'avait pas de titre comparé aux pharisiens)

Phil. 2.1 à 11

Il y a ici un mouvement descendant...

- 1) quitter le ciel (2.6)
- 2) serviteur des hommes (2.7)
- 3) mort sur la croix - accusé d'être un criminel (2.8)

et puis, cela remonte:

- 1) seigneur de tous (2.9)
- 2) exalté avec Dieu (2.10-11)

Pour Jésus, les autres étaient plus importants que lui-même. Pour nous, cela devrait être pareil.

L'humilité, se n'est pas se rabaisser (penser moins DE soi-même), c'est de s'abaisser (penser moins A soi-même), s'abaisser devant Dieu.

Tout vrai leader (selon Dieu), passe par le schéma ci-dessus.

On ne peut pas lutter pour l'unité. Plus on lutte, plus on va se rendre compte de nos différences.

Pour rechercher l'unité, il convient de rechercher la véritable l'humilité, il convient de rechercher l'intérêt des autres.

Encore une fois : Tous les vrais leaders (selon Dieu), passent par le schéma ci-dessus.

Comment être rempli de l'Esprit?³

On n'a pas besoin de leaders qui sont au service. Nous avons besoin de serviteurs qui assument des responsabilités!!!

Le service ne conduit pas au leadership, le service est déjà le leadership.

Dans le royaume de Dieu, les choses ne sont pas centrées sur nous, mais sur les autres, à l'intérieur comme à l'extérieur. Il n'y a plus de différence entre sacré et non sacré. Nous ne sommes pas des responsables au service de l'église, nous sommes des responsables au service du royaume des cieux. (L'église n'est qu'une partie du royaume des cieux.)

Tous les disciples de Dieu sont appelés à le servir. Tout le monde est au même niveau! Chacun fait son travail, là où il est. Celui qui fait le ménage à l'église n'est pas moins important que le pasteur.

Dans le monde, les gens sont centrés sur eux-mêmes. Dans le royaume des cieux, on est centré sur l'extérieur (on fonctionne de manière centrifuge)!

Le leader ne produit pas des suiveurs. Le leader produit d'autres leaders!

Si on fonctionne de manière centrifuge, on se rend compte que les futurs leaders sont à l'extérieur de l'église.

Faire des disciples et plus important qu'enseigner des Saints. Les églises qui fonctionnent mettent l'accent sur la moisson.

Il faut de l'équilibre entre se former/former les Saints et le partage de sa foi, l'évangélisation.

Luc 10.2: La récolte est grande – mais il manque des ouvriers...

Suppliez, demandez avec insistance que Dieu envoie des ouvriers! Il s'agit de demander avec toute sa force, de demander continuellement.

Certains règlent l'alarme de leur téléphone pour prier tous les jours à 10H2 pour que Dieu envoie des ouvriers.

Le caractère du leader

Grande différence entre connaître le chemin et suivre le chemin.

Si je sais plus que ce que je fais, cela crée en moi un décalage

Il nous faut plus d'obéissance, pas forcément plus de connaissance.

Il faut déjà obéir par rapport à ce que l'on sait déjà.

Ce n'est pas la connaissance elle-même qui est importante, c'est ce que nous faisons de la connaissance.

Lorsque l'on donne des études bibliques, il faut progresser au rythme des gens. Dès qu'ils mettent un point/enseignement en pratique, on passe au prochain enseignement.

La capacité d'un leader, ce n'est pas d'enseigner une doctrine, c'est de l'incarner.

Tite 2.1 à 15: mener une vie raisonnable

Pour Paul; le centre de la doctrine, c'est dans mon comportement (avec les autres), dans la vie de tous les jours.

Selon Paul, la saine doctrine, c'est dans la caractère (voir les fruits de l'esprit).

Lorsque Dieu développe un leader, il le développe dans tous les domaines (non seulement dans les compétences ou dans la tête, mais aussi dans le comportement).

Ce qui prouve que l'on est conduit par Dieu, ce sont les fruits de l'esprit dans la vie de tous les jours.

Deux points sur lesquelles il serait bien de travailler en tant que leader:

1) prendre des décisions fermes face aux tentations

2) de la discipline spirituelle!!!

Attention: lire la bible avec un but, si on n'a pas de but, on tourne en rond.

le soleil qui fond la cire est le même qui durcit l'argile.

Quand cela chauffe (les difficultés), je veux être de l'argile, je veux résister.

Si ma vie est stérile, peu importe qui me loue.

Si ma vie est fructifiée, peu importe qui me critique.

> Maturité du leader

³ Voir aussi : « Les appels du Saint-Esprit », avec Aboubacar Sidiki Camara, www.audioverse.org/francais

Le succès pour un leader

un leader doit avoir un but (une étape finale)

les objectifs: les étapes pour arriver au but

Comment faire un sorte que par mon influence d'autres personnes puissent devenir leader (un effet de multiplication)?

Les facteurs clés

Vision

Renouvellement spirituel

Discipline

Curiosité, apprentissage continu

Coaching

Donner: en fonction de ce que je reçois, je donne

Jésus était un enseignant

Il enseignait:

- la foule (Jésus en tant qu'enseignant)
- les 120, ne pas envoyé en mission (Jésus en tant que berger)
- les 70, envoyé en mission (Jésus en tant que facilitateur)
- les 12, ses étudiants (Jésus fait des disciples)
- les 3: Jean, Jacques et Pierre (Jésus en tant que mentor)

Moins le groupe est grand (plus le groupe il est intime), plus il sera efficace, plus on pourra aller loin

Le cercle le plus petit, c'est celui qui va changer les choses.

Un leader qui a du succès ne vise pas la foule. Par contre, il vise quelques personnes. C'est dans leur vie qu'il fera la différence.

Le succès, ce n'est pas d'être suivie par un grand groupe.

Comme un leader ne peut s'occuper d'un petit groupe, il faut BEAUCOUP de leader – pour que chacun puisse faire partie d'un groupe!

Un mentor enseigne en étant miroir, il reflète ce qu'il voit (du positif ou du négatif)

Je vais t'aider à réfléchir par rapport à ce que tu es (ce qu'il y a de positif et de négatif dans ta vie).

Le mentor, par son exemple, va montrer le chemin à suivre.

Il co-opère avec ce que l'Esprit fait déjà dans la vie de la personne qu'il suit.

Un COACH ne pose des questions.

Le MENTOR fait plus que de poser des questions. Il est miroir, par ex. En utilisant la reformulation.

“Si j'ai bien compris, c'est ceci ou cela.”

En étant un miroir, on ne juge pas. Il n'enseigne pas ce qu'il faut penser. Par contre, il enseigne COMMENT penser. Il ne rend pas la personne dépendant de lui-même.

L'enseignement ne passera par le discours, mais par la vie.

(Un coach n'enseigne pas.)

Ne pas enseigner plus vite que la musique, ne pas enseigner plus que ce que la personne peut mettre en pratique maintenant.

Si on enseigne trop d'un coup, indirectement on enseigne que l'obéissance n'est pas importante!!!

Un mentor accompagne les gens de manière personnalisé (il y des gens qui sont plutôt visuel, il faut leur montrer une image, un exemple; d'autres sont des auditifs; d'autres encore sont des synthétiques, ils apprennent en faisant; d'autres encore apprennent en disant, pour apprendre, il faut qu'il le disent à voix haute)

Poser la question: “Toi, comment tu intègres mieux?”

Ne pas enseigner une compétence tant que le besoin n'est pas ressenti. Attendre que la personne en déclare le besoin.

Un coach ne donne jamais de réponse. La personne doit trouver la réponse par elle-même – pour éviter que la personne n'oublie trop rapidement ce qu'elle a appris.

2 Tim. 2.2 - Il faut transmettre de manière à ce que l'autre puisse transmettre à son tour.

- 1) Je fais tu regarde.
- 2) On fait ensemble (assister la personne).
- 3) Tu fais, je regarde (on devient observateur)
- 4) Je pars, tu fais, quelqu'un d'autre regarde. (Et moi, je commence avec quelqu'un d'autre.)

En ce qui concerne les études bibliques ("Qu'est-ce que le texte te dit?"):

Donner des études bibliques: Conduire quelqu'un à étudier la bible de manière autonome – c'est plutôt facile, à la portée de tout le monde.

Quelles sont les caractéristiques de ceux qui savent encourager les autres?

Ce ne sont pas des gens qui arrivent avec des solutions toutes faites.

Jéthro a encouragé Moïse.

Moïse a encouragé Josué.

Jonathan a encouragé David.

Barnabas a encouragé Paul.

Paul pour Timothée.

Jésus avec les disciples.

Pour coacher, il faut changer nos habitudes relationnelles.

On ne dirige pas - il encourage; il ne secours pas – il équipe.

Au lieu de superviser, on fait réfléchir.

Définition du coaching chrétien:

- Coacher, c'est entretenir une relation régulière de collaboration avec le Saint Esprit pour épanouir les capacités donné par Dieu à une personne, afin qu'elle ressemble d'avantage au Christ et qu'elle apporte une contribution unique à la mission.

- Ecouter avec empathie (se mettre à la place de l'autre).

On écoute sans juger, avec les sentiments de l'autre.

- célébrer les succès, valoriser ce que l'autre fait
- élaborer des plans
- conduire la personne à se développer et à se discipliner (en utilisant des questions)

Des questions pertinentes

(permettant à l'autre de se rendre compte de certaines choses)

Poser des questions ouvertes, aider l'autre à "accoucher"

des questions qui suscitent l'auto-évaluation

Est-ce que tu crois que telle chose est faisable?

Réfléchir aux différentes options: Y a-t-il d'autres manières d'aborder la question? Par laquelle tu commencerais?

Parmi tous les choix que tu as, qu'elle serait la plus adéquate en ce qui concerne la mission?

Poser des questions encourageantes.

Poser des questions ciblées (la réponse ne prendra pas un quart d'heure)

Toujours reformuler

Poser des questions concernant les obstacles et les différentes étapes.

Du coup, on rend la personne responsable, c'est elle qui a donné la réponse, à découvert le chemin.

Le coach: moins il parle, mieux c'est

Plus il parle, moins il écoute.

Coach, ce n'est pas l'art de donner les bonnes réponses, c'est l'art de poser les bonnes questions!

Il ne s'agit pas de jouer au psychologue! Un peut coacher dans une discussion banale.

Parfois, une personne viendra vers toi: "Qu'en penses-tu de cela"

> On peut répondre "à la Jésus", répondre avec une autre question.

Tu penses que Dieu existe?

Réponse: A ton avis, pourquoi Dieu n'existerait pas?

S'il répond: "je ne sais pas", il faut réorienter la question pour que la personne puisse répondre.

Par ex. « Quels sont les enjeux pour toi? »

« En ce moment, qu'est-ce qui te préoccupe? »

« Où est-ce que cela coince? »

Puis: « Pourquoi est-ce que cela coince? »

Célébrer: « Qu'est ce qui te passionne en ce moment ? »

« Intéressant, explique-moi un peu plus, stp? »

« Qu'est-ce que tu as fait de mieux ces dernière semaines? »

« A quelle prière à tu reçu des réponses ? »

« Comment Jésus agis dans ton ministère en ce moment? »

« Comment Dieu as-t-il te montré sa fidélité récemment? »

« En quoi est-ce que je peux prier pour toi aujourd'hui? »

« Comment réagis-tu lorsque tu as des obstacles? »

– Ne pas "rentrer dedans"!

– Y aurait-il d'autres options? / Ne pas dire: "Mais non, ce n'est pas comme ça qu'il faut faire." et la discussion s'arrête...

Aider quelqu'un à faire des plans: As-tu des plans?

Non.

Est-ce que tu penses que si tu en avais, tu pourrais mieux gérer la situation?

Es-tu à l'aise avec ta vision des choses?

De quelle manière penses-tu que Dieu pourrait le mieux t'aider?

Comment est-ce que tu aimerais grandir spirituellement?

J'aimerais bien lire mieux ma bible.

Qu'est ce que tu pourrais t'aider à atteindre cet objectif?

Quelles sont tes priorités immédiates?

Comment penses-tu que l'église va pouvoir croître?

Quelle est ta vision de la mission?

Avec combien de personnes sans églises est-tu en contact.

Je n'ai plus de contact à l'extérieur de l'église?

Tu n'as pas de voisin?

Si.

Et qu'est-ce que vous faites ensembles? A quoi tu pourrais l'inviter?

Est-ce que ce serait envisageable de l'inviter à un pique-nique un dimanche.

Quand est-ce que vous allez faire la prochaine sortie?

Le mois prochain.

Tu ne pourrais pas l'inviter à cette sortie?

> Poser les questions pour pousser la personne à mettre l'idée en pratique.

Idée :

Mettre en place un évènement en famille (jouer une histoire avec les enfants) touchant à la mission.
Après, en déduire une discussion entre adultes.

L'objectif n'est pas de réussir en une fois.
A éviter: rendre l'autre mal à l'aise

Si quelqu'un fait quelque chose de mal:
« Comment vas-tu? »

Eviter de dire : « Tu ne vas pas que cela va pas? »

Plutôt : « Est-ce qu'il y a quelque chose que je peux faire pour t'aider? »

> Si la personne répond de manière énervé, il serait bien de lui répondre calmement, montrer de l'empathie, la personne va s'ouvrir, et elle dira à la fin:

« Cela m'a fait du bien de parler avec toi. »

Si la personne réagit mal, c'est peut-être qu'elle se sent jugé.

« Excuse-moi, j'améliore ma question. »

Demander à Dieu comment reformuler la question :

Seigneur, montre moi en quoi cette personne à besoin de progresser.

Le gros problème: Est-ce que je sais écouter ? Ecouter ; ne pas donner la solution tout de suite.
Permettre à la personne de trouver la solution.

Leader: avoir des relations de confiance avec quelqu'un d'autre

Il ne s'agit pas d'être en charge d'un grand groupe.

Encourager l'autre à se transformer vers le mieux, à se rapprocher de Dieu.

Ce que l'on représente doit être simple à reproduire.

Lorsqu'on est face à un texte biblique – pour des gens qui n'ont pas l'habitude de la bible:

On peut commencer par poser une question:

Y a-t-il quelque chose qui vous dérange dans ce texte?

Est-ce qu'il y a quelque chose que vous ne comprenez pas?

Est-ce qu'il ya quelque chose qui vous touche?

En quoi cela te touche?

Après, des questions un peu plus ciblé:

Qu'est-ce que ce texte nous apprend sur Dieu / Jésus?

Est-ce que dans ce que nous avons lu, est-ce qu'il y a quelque chose que tu aimerais bien inclure dans ta vie?

Avec qui cela vaudrait la peine de le partager? Est-ce qu'il y a qn avec qui tu aimerais bien partager cela?

> Tout de suite, encourager les gens à partager.

Si on vous pose une question concernant le passage que vous avez lu et tu ne sais pas la réponse, quoi faire ? On peut répondre :

« Ecoute, je suis encore en cheminement, il faut que je creuse la question. Est-ce que l'on pourrait penser à cette question pendant la semaine qui suit pour en parler la prochaine fois? »

* * * * *

Un livre :

Organic leadership, Cole (Grand Rapids, Mich.: Baker Books, 2009)